

Faut-il autoriser le travail le dimanche ?

La question du travail dominical a refait surface avec la décision de deux enseignes, Castorama et Leroy Merlin, d'ouvrir quatorze de leurs magasins dimanche 29 septembre, malgré une décision contraire du tribunal de commerce de Bobigny, jeudi. Jean-Claude Bailly, l'ex-PDG de La Poste, a été chargé d'une mission destinée à « clarifier le cadre juridique ». Le débat dépasse les clivages habituels entre droite et gauche

Pour la gratuité des moments de repos

Franck Margain

Conseiller régional Ile-de-France
et vice-président du Parti chrétien démocrate

Cette semaine, la question du travail le dimanche est revenue dans le champ médiatique. Encore une fois. Et d'une manière assez agressive. Quatorze magasins Castorama et Leroy Merlin ont ouvert dimanche 29 septembre, en Ile-de-France, bravant la loi de la République et les décisions de justice, pour imposer leur loi : celle de l'argent.

C'est encore une occasion de constater qu'il existe dans le champ politique une ligne de partage idéologique bien profonde, fondée sur une certaine vision de l'Homme et de la société, et qui ne correspond pas forcément aux lignes de partage partisans. Cette différence s'est fait remarquer assez subtilement lors du débat sur le mariage pour les couples de même sexe. Aujourd'hui, on la retrouve dans la question du travail le dimanche.

Le travail le dimanche existe déjà, évidemment, mais comme exception dans certains métiers indispensables, les professions de restauration, et dans les zones à fort caractère touristique. C'est l'intelligence de la loi « Mallié » [du 10 août 2009, réaffirmant le principe du repos dominical en aménageant les dérogations] même si elle demeure perfectible. Mais le débat qui chemine souterrainement n'est pas celui du travail exceptionnel le dimanche, mais celui de sa transformation en une règle habituelle. Il ne s'agit donc ni plus ni moins que d'une transformation du dimanche en un jour ouvrable ordinaire, et donc d'un changement profond de notre société.

Bien entendu, tous les arguments sont bons pour nous convaincre du bien-fondé de cela. Travailler le dimanche permettrait de relancer la consommation, et donc alimenterait la croissance. Comme si les gens avaient tellement d'argent à dépenser, malgré la crise, qu'après avoir fait leurs courses le samedi, ils dépenseraient encore le dimanche. Non ! Des études ont bien montré qu'il n'y aura qu'un simple report de la consommation d'une journée sur l'autre. On nous dit même qu'il s'agit d'une nouvelle liberté, celle de pouvoir faire ses courses le dimanche ! La liberté d'acheter, de consommer... On oublie juste dans cette affaire la liberté de se reposer pour les personnes obligées de travailler le dimanche. Il ne s'agit là que d'une liberté illusoire, un asservissement supplémentaire du travailleur.

D'ailleurs, on remarque que ces entreprises, qui

contreviennent à la loi, font preuve d'un grand cynisme. Ils sous-payent leurs employés et les poussent ainsi à revendiquer eux-mêmes la fin des lois qui les protègent. Mais les salariés ne doivent pas se laisser abuser. Il est assez clair qu'une fois que le dimanche sera ouvrable, les employés n'auront plus aucune compensation financière. Et ils verront très rapidement que les 100 euros supplémentaires par mois gagnés aujourd'hui disparaîtront comme ils sont apparus. Il ne leur restera plus que l'obligation de travailler et de se taire.

La paupérisation de notre économie est une réalité. Pour remédier à cette situation, une fausse bonne réponse : travailler le dimanche. Eh bien, moi, jeregar-

En Europe, l'économie la plus compétitive, là où le taux de chômage est le plus bas, qui en enregistre un surplus budgétaire, est un pays où les magasins ferment le samedi à 18 heures : c'est l'Allemagne

de en Europe, l'économie la plus compétitive, là où le taux de chômage est le plus bas, qui en enregistre un surplus budgétaire, est un pays où les magasins ferment le samedi à 18 heures : c'est l'Allemagne. Là où l'économie enregistre un déficit public de plus de 6 %, un taux de chômage de 8 %, un endettement de 1700 milliards d'euros, une inégalité criante entre les citoyens, les commerces sont ouverts tout le jour et même la nuit : c'est l'Angleterre. C'est dans une Europe compétitive, qui accompagne le salarié et non l'emploi, libérée d'un Etat omniprésent et coûteux que nous trouverons la réponse au chômage chronique que nous subissons, et non dans une société qui se rapproche chaque jour de l'équation des pays du tiers-monde.

Tout ce débat cache mal, en réalité, une certaine conception de la société fondée sur le tout-économique. Il n'y a plus de place pour la vie de famille, pour la gratuité des moments de repos, pour les moments où l'on se retrouve avec ses enfants pour faire des activités culturelles, sportives, culturelles ou autres. En fait, on nous dit que seul compte ce qui s'achète et se vend. Et même une seule journée de repos par semaine, commune à toute la société, semble excessive pour cette idéologie inhumaine. Cela révèle une certaine vision de l'être humain : une simple machine à produire et à consommer. Le message politique des promoteurs du travail le dimanche c'est : Produis, consomme et meure ! Mais moi, je m'y oppose. Ce n'est pas l'homme qui doit être au service de l'économie, mais c'est à l'économie d'offrir un service aux hommes. ■

JFRANCK MARGAIN, après une carrière spécialisée dans le financement des entreprises, est engagé auprès de Christine Boutin depuis 2002. Il est conseiller régional d'Ile-de-France et président délégué du Parti chrétien-démocrate (associé à l'UMP)

Choisir
est une

Christian
Professeur à S

Ce pays c
difficil
étrange
dage, il
des Fra
en rais
l'économie : 10,9 %
1% de croissance et
nes (dont des trava
seuil de pauvreté.

Et pourtant, des t
ce viennent d'interd
gnes de faire trava
souhaitent le diman
pelons les faits. Il s'a
riés qui souhaitent
dimanche sur une b
que la rémunératio
offerte est supérieur
employés modestes
liorer par le travail le
un pays où les sala
s'agit, d'autre part, c
merce qui prohibent
riés en mettant en a
leur vie privée sur la
datant d'une autre é

L'hypocrisie est t
quelle démocratie n
elles destinées à fa
citoyens contre leu
fois que certains sy
soucieux de protéger
vailleurs en évitant q
travailler le diman
mité desdits syndic
moins de 8 % des trav
le nombre d'adhésion
se ? Cette question
d'être ouvertement p
tie ne peut pas s'acc
d'une minorité - fût-
sées à une majoriti
d'autant plus complè
temps de travail est d
réalité pour de nom
pays. Que veut dire
famille le dimanche, a
res, les chauffeurs de
les employés des bou
depuis longtemps en
ne ? Et puis, pourquo

Un préc